

Transports : « C'est l'enfer pour venir sur le plateau de Saclay »

>[Île-de-France & Oise](#)>[Essonne](#)|Cécile Chevallier (@ChevallierCcile sur Twitter)|27 octobre 2017, 15h01|0



Palaiseau, ce jeudi soir. Près de 200 personnes ont assisté à la réunion des députés Cédric Villani et Amélie de Montchalin sur les transports. Tous les témoignages ont déploré des transports en commun « saturés » et « pas adaptés ». LP/Cécile Chevallier

Les habitants ont fait part jeudi soir à Amélie de Montchalin et Cédric Villani, députés LREM, de leurs attentes en matière de RER, bus, modes de déplacements alternatifs...

Le décalage est saisissant entre la façon dont les institutions et politiques présentent le plateau de Saclay, territoire « d'avenir et d'innovation », et le ressenti des personnes qui y travaillent ou y habitent déjà qui parlent « de galère ». Un fossé qui sautait aux yeux, ce jeudi soir à Palaiseau, pendant la réunion publique

sur les transports de ce territoire en construction. Le rendez-vous était fixé par la députée (LREM) de la 6^e circonscription, Amélie de Montchalin, rejointe par son homologue de la 5^e, Cédric Villani. Il a attiré près de 200 personnes

Les deux parlementaires ont d'abord laissé la parole à différents acteurs : le comité des usagers du RER B en vallée de Chevreuse, le directeur de cette ligne empruntée quotidiennement par 870 000 voyageurs, une association de défense de la qualité de vie dans le pays de Limours, un représentant officiel pour le projet de la ligne 18 du métro... Avant d'écouter le public.

« Je suis content d'apprendre que, bientôt, les Londoniens pourront se rendre directement à Bordeaux sans transiter par Paris, tacle Christian Page, maire (SE) de Saclay. Mais j'aimerais bien qu'on pense d'abord aux habitants qui empruntent quotidiennement les transports du plateau de Saclay dans des conditions de plus en plus difficiles, ou à qui on supprime des lignes de car scolaire. »

« Les touristes vont halluciner pendant les JO ou l'Expo universelle

»

Le public opine, et les critiques pleuvent. « On ne peut pas attendre 2025 pour enfin avoir des rames à étage », « c'est l'enfer pour venir sur le plateau, les routes sont surchargées et le RER B est blindé », tempêtent des usagers. « Il faut mettre des bus en sites propres », « créer et favoriser des pistes cyclables », lancent d'autres.

Si personne ne semble attendre les futurs aménagements promis comme la ligne 18 du Grand Paris Express, tous veulent une amélioration des transports déjà existants. Et ils rient jaune quand on leur dit que le plateau est « la vitrine » de la France. « Ils vont halluciner les touristes étrangers pendant les Jeux olympiques ou l'Exposition universelle. Et nous, on vivra un enfer encore plus grand avec cet afflux de voyageurs », gausse un habitant de Gif-sur-Yvette.

Aurore, « usagère désabusée », emprunte le RER B quotidiennement pour se rendre à son travail à l'ouest de la région parisienne. Elle a déménagé plusieurs fois, toujours le long de la ligne, en espérant se rapprocher. « Mais c'est toujours la même galère, lâche-t-elle, à bout. Je passe chaque jour 3 heures dans les transports. Le B est déjà saturé, les trains sont bondés, les gens font des malaises, les retards s'accumulent. Il faut en priorité et en urgence, pas en 2024 ou 2030, investir sur l'existant. »

Elle espère bien que les deux députés « tiendront compte de tout ça » pour le traduire par des actes politiques et législatifs.

[EssonneRER B Amélie de Montchalin Cédric Villani transports](#)